

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 59 (1921)  
**Heft:** 47

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### « QUE JE VOUS PLAINS ! »

**Q**UELQU'UN parlait, l'autre jour, des privations de toute sorte auxquelles nous oblige plus ou moins la dureté des temps. Son père surtout, sinon son estomac, faisait grise mine à la pensée de tous les fins morceaux, jadis familiers, qu'il doit aujourd'hui laisser passer, parce que le gousset sonne creux, parce que la couronne et le marron sont en baisse.

Cette conversation nous a remis en mémoire l'amusante élégie historique qui, sous le titre : *Les Privations*, met le point final à la *Physiologie du goût*, de Brillat-Savarin. Un fin gourmet, celui-là.

Ecoutez cette élégie :

Premiers parents du genre humain, dont la gourmandise est historique, qui vous perdites pour une pomme, que n'auriez-vous pas fait pour une dinde aux truffes ? Mais il n'était, dans le paradis terrestre, ni cuisiniers ni confiseurs.

Que je vous plains !

Rois puissants qui ruinâtes la superbe Troie, votre valeur passera d'âge en âge; mais votre cuisine était mauvaise. Réduits à la cuisse de bœuf et au dos de cochon, vous ignorâtes les charmes de la matelotte et les délices de la friandise de poulets.

Que je vous plains !

Aspasie,<sup>1</sup> Chloé,<sup>2</sup> et vous toutes, dont le ciseau des Grecs éternisa les formes pour le désespoir des belles d'aujourd'hui, jamais votre bouche charmante n'aspira la suavité d'une meringue à la vanille ou à la rose; à peine vous élevâtes-vous jusqu'au pain d'épice.

Que je vous plains !

Douces prêtresses de Vesta,<sup>3</sup> comblées à la fois de tant d'honneur et menacées de si horribles supplices, si du moins vous aviez goûté ces sirops aimables qui rafraîchissent l'âme; ces fruits confits qui bravent les saisons; ces crèmes parfumées, merveilles de nos jours.

Que je vous plains !

Financiers romains, qui pressurâtes tout l'univers connu, jamais vos salons si renommés ne virent paraître ni ces gelées succulentes, délices des paresseux, ni ces glaces variées dont le froid bravera la zone torride.

Que je vous plains !

Paladins invincibles, célébrés par des chantres gâbeurs, quand vous auriez pourfendu des géants, délivré des dames, exterminé des armées, jamais, hélas ! jamais une captive aux yeux noirs ne vous présente la champagne mousseux, le malvoisie de Madère, les liqueurs, création du grand siècle. Vous en étiez réduits à la cervoise ou au suréne herbé.

Que je vous plains !

Abbés croissés, mitrés, dispensateurs des faveurs du ciel, et vous, templiers terribles, qui armâtes vos bras pour l'extermination des Sarrazins, vous ne connaîtâtes pas les douceurs du chocolat qui restaure ou de la fièvre arabique qui fait penser.

Que je vous plains !

Superbes châtelaines qui, pendant le vide des Croisades, élèvez au rang suprême vos aumôniers et vos papes, vous ne partageâtes point avec eux les charmes du biscuit et les délices du macaron.

Que je vous plains !

Et vous, enfin, gastronomes de 1825, qui trouvez déjà la satiété au sein de l'abondance et rêvez des préparations nouvelles, vous ne jouirez pas des découvertes que les sciences préparent pour l'an 1900, telles que les esculences minérales, les liqueurs, résultat de la pression de cent atmosphères; vous ne verrez pas les importations que des voyageurs, qui ne sont pas encore nés, feront arriver de cette moitié du globe qui reste encore à découvrir ou à explorer.

Que je vous plains !

Brillat-Savarin.

<sup>1</sup>) Aspasie de Milet, épouse de Périclès, femme célèbre par sa beauté.

<sup>2</sup>) Chloé, surnom de Cérès, à Athènes, femme belle et de beaucoup de simplicité.

<sup>3</sup>) Vesta, déesse du foyer domestique et du feu, en général.

### H. F. AMIEL, HUMORISTE

**I**l grand penseur H. F. Amiel, dont on vient de célébrer le centenaire, ne manqua pas d'humour. Un jour, passant par Montreux, qu'il affectionna tout particulièrement, il remarqua une enseigne avec ces mots : *Clerc, notaire*. Ce clerc, notaire, le met en joie. Il y avait là une association de mots qui tentait sa réflexion. Tout en continuant à marcher, il arrive à la petite fontaine rustique, ombragée de noyers, et qu'on appelait « La fontaine d'amour »; il s'arrête un instant et gribouille ce badinage :

*Un clerc n'est pas encore notaire,  
Comme un notaire n'est plus clerc;  
Ainsi, Messieurs, il est bien clair  
Qu'ètre à la fois notaire et clerc  
Est une difficile affaire.  
Et bien, moi, je connais un clerc  
Qu'on a vu devenir notaire  
Sans pourtant cesser d'être clerc.  
Vous direz : « Ceci n'est pas clair,  
Vite, débrouillez-nous l'affaire ».  
Voici donc. Mon susdit notaire,  
Fils de Clerc, petit-fils de Clerc,  
A pu, sans faire un pas de clerc,  
Même alors qu'il devint notaire,  
A juste droit demeurer clerc.  
Cette fois, Messieurs, suis-je clair ?  
Ai-je assez débrouillé l'affaire,  
Et comprenez-vous que mon Clerc  
Est à la fois Clerc et notaire ?*



#### MON COUSIN ÉTIENNE

(Suite et fin.)

L'ère des « trains de plaisir » n'était pas encore inaugurée. Nos pères sortaient peu. La fièvre de locomotion qui nous saisit dès le berceau leur était inconnue. Pour le plus grand nombre, un voyage à Berne marquait la vie d'un homme d'un caillou blanc, et ceux qui leur fortune y avait conduits rapportaient ordinairement, de cette date mémorable, matière à raconter pour le reste de leur vie.

Fertile en épisodes, celui du cousin Etienne avait eu pour effet de désopiler la rate à tous ses voisins. Il en était revenu l'esprit tout brouillé d'anecdotes, et ses impressions, à force de passer de bouche en bouche, avaient fini non seulement par s'incruster dans la mémoire de chacun, mais aussi par devenir proverbiale.

Ce voyage à Berne — le cousin, autre qu'il était doté au plus haut degré de l'accent vaudois, avait l'habitude de faire rouler démesurément les r — s'était accompli à peu près clandestinement, soit à la façon dont on fait l'école buissonnière, quelques semaines avant son mariage.

Un beau dimanche de printemps, il s'était rendu à Romont pour visiter un sien parent, certain cousin à la mode de Bretagne; celui-ci se trouvant précisément absent, il lui vint à l'idée de pousser jusqu'à Fribourg, et de juger par lui-même de l'élévation de son fameux pont suspendu, qu'il n'avait encore jamais vu autrement qu'en gravure. Ce quiacheva de l'y décider, ce fut la proposition d'un voiturier avec lequel il dina à l'auberge, qui, allant à Berne et s'en retournant à vide, lui offrit une place à ses côtés.

Il n'y résista pas, et le même soir, après avoir arpenté Fribourg avec son nouveau compagnon, mis en goût par cette première équipée, il se dit à lui-même que ce serait folie de s'arrêter en si beau chemin.

— *Sabr-re de bois !... si j'allais à Berne, ce serait voir bien du pays à la fois !...*

— Voyons, décidez-vous, répondait le voiturier. Demain matin, à quatre heures, mes chevaux seront attelés.

— A quatre heures ?... sapristi ! à Berne...

— Eh bien ! oui, à Berne. Ce n'est pas le bout du monde.

— Allons, c'est convenu, à Berne !... Buvons un coup, et là-dessus nous irons nous coucher.

Nos deux hommes n'avaient pas attendu ce moment pour devenir camarades.

\* \* \*

Le lendemain, le cousin Etienne faisait son entrée dans la ville des ours, et de ces redoutables Excellences dont la main a pesé si fort sur nos ancêtres.

Pour plus de chance, c'était jour de foire, un fournillement de gens et de bêtes, des campagnards en foule venus de toutes les parties du canton, gens bien plantés, robustes et proprement vêtus.

— Serviteur..., fit tout haut le cousin Etienne en mettant pied à terre, les *Ber-rrnois*, tout de même, sont de *cr-rrânes* gaillards ! Voyons-les voir de plus près...

N'oublions pas qu'il sortait de son village, un village maussade entre plaine et marais. Aussi ébahi en tombant à Berne qu'un Lapon le serait en débarquant à Pékin, il s'enfonça dans la cohue, jouant des coudes, bousculant et bousculé, cherchant à se reconnaître tout en se fourvoyant de plus en plus, poussé, heurté, ballotté, et, à force de voir du nouveau, saisi de vertige à l'égal d'un homme ivre.

La visite aux ours qu'il fit en compagnie de beaucoup d'autres gens, les abords de la fosse étant envahis par les forains, ne lui laissa pas une impression moins favorable.

— *Sabr-re de bois !... Quels ours bons enfants que ceux-là... et jolis qu'on les prendrait pour des demoiselles !... Mêmement que le plus gros m'a fait le salut militaire !... Ma foi, de fiers matins !... Dommage qu'il leur manque la parole, on les ferait causer...*

— *Mirage... affaire de mirage*, disait Daudet.

Je pense comme lui.

Et là-dessus, je passe sur la grande horloge, aux personnages automatiques défilant ponctuellement au coup de midi sous le vieux cadran, comme je passe sur toutes choses curieuses, glorieuses et merveilleuses devant lesquelles M. Etienne écarquilla les yeux, et qui, racontées et enjolivées par lui, firent tant qu'il vécut les délices de ses auditeurs.

Le mirage... Pour nous, le mot est nouveau, non la chose, car, sans vouloir en médire, c'est ce mirage épatait qui inspira le cousin Etienne et fit le succès de ses récits.

Par là, je crois avoir suffisamment prouvé que pas n'est besoin d'être né sous le ciel de la Provence pour en subir l'influence, et qu'on peut en être frappé aussi bien sous les brouillards de la Broye que sous le soleil de Tarascon.

Mario \*\*\*.

**ROYAL BIOGRAPH.** — Le programme de cette semaine au Royal Biograph comprend une œuvre de tout premier ordre : *La Femme X...*, splendide film, d'après le célèbre drame de M. Alexandre Bisson, qui est encore à l'heure actuelle un des gros succès du théâtre de la Forte Saint-Martin, à Paris. Au même programme : *Les miracles du fond de la mer*, un documentaire unique en son genre et de toute beauté. Dimanche 20, deux matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30.

**KURSAAL.** — Vendredi, samedi et dimanche, à 20 h. 30, trois dernières représentations de l'étonnante succès : *La Reine du Cinéma*, opérette à grand spectacle de Gilbert, que tout Lausanne voudra voir et applaudir. C'est toujours Mme Petitdemange qui joue Delia. En matinée, dimanche, à 14 h. 30, une toute dernière du *Grand Mogol*.

### PHOTO-PALACE 1, RUE PICARD

Photographies .. Agrandissements  
... Travaux pour amateurs] ...

**Vermouth NOBLESSE**  
**DÉLICIEUSE GOURMANDISE**

SE BOIT GLACE G. 162 L

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAYRAT.

J. MONNET, édit. resp.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

## Un ami fidèle

de la cuisine fine comme de la cuisine simple, c'est l'Arome Maggi. Avec son concours, on fait une cuisine excellente et savoureuse, car une très petite adjonction donne le fini qui manque aux potages fades et aux sauces faibles. Pour être certain de recevoir ce produit-là, demander expressément l'Arome Maggi.

## Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre  
OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

**5 1/2 %**

### Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1922 **4 3/4 %**



Quiconque cherche  
bonne à tout faire,  
cuisinière ou femme de  
chambre,

insère avec succès une demande dans l'*Oberland*, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Oberland bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12

SI VOUS TOUSSEZ  
prenez les véritables  
**BONBONS**  
AUX BOURGEONS DE SAPIN  
HENRI ROSSIER  
bausanne  
Méfiez-vous des imitations  
EXIGEZ LE NOM  
30 ANS  
DE SUCCÈS

# KOHLER

## Chocolat Fondant

## ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39  
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 18 au jeudi 24 novembre 1921  
Dimanche 20 novembre : 2 matinées à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2

Un des plus grands succès de la Porte St-Martin

## LA FEMME X

Splendide film artistique en 5 actes d'après le célèbre drame de M. ALEXANDRE BISSON avec le concours de PAULINE FRÉDÉRICK, une des gloires actuelles de l'art cinématographique américain dans le rôle de LA FEMME X

AVIS IMPORTANT : « LA FEMME X » est certainement une des plus belles œuvres, en son genre, que le cinéma a présentée jusqu'à ce jour.

## LES MIRACLES DU FOND DE LA MER

Vues documentaires et scientifiques uniques en leurs genres.

## CADEAUX UTILES

Maris, jeunes gens, voulez-vous faire un cadeau utile à votre dame, sœur, fiancée, achetez-lui une corbeille articulée en fil de fer, polie et nickelée, mat, se transformant de plusieurs manières : corbeille à ouvrage, à pâtisserie, à œufs, etc., etc. Prix, **3.70**.

Panier à fruits, avec anse et poignée, bois dur et poli. Haut. 25 cm. Nouveau. **4.50**.

INCASSABLE  
PORT ET EMBALLAGE COMPRIS  
INDÉMONTABLE

Ecrire à  
Louis SCHENK, fabricant  
STE-CROIX

## VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.

**MONNET & Cie**, Lausanne

## Cartes de visite

à l'Imprimerie du  
„Coniteur Vaudois“



## PIANOS neufs et d'occasion

Prix avantageux. Accord. Réparations. Taxation. Expertises.

René EGGMANN, accordeur

Tech. dipl.

Ay. de Morges 7 - LAUSANNE  
Certificat de Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire de Paris.  
p 14524 L

**CHEMISES**  
Rue Haldimand  
**H. DODILLE**

A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné : Employez

## Mexana

Après quelques jours d'emploi :: l'effet est surprenant. :: Le flacon Fr. 4.50 franco contre remboursement.

## Beauté ravissante

teint frais d'une pureté incomparable obtenus en 5 à 8 jours, en utilisant :

“Serena” Effet surprenant après quelques jours d'emploi. Rond le teint éblouissant, la peau veloutée et douce, élimine rapidement impuretés de la peau, rousseurs, rides, cicatrices, feux, taches éruption, points noirs. Inoffensive, efficace sans égale. Envoi en remboursement à fr. 4.50 et fr. 6.75.

**Dépilatoire** détruit total, sans laisser aucune trace. poils follets, duvets, etc., sur visage et bras. Succès garanti en 2 à 3 minutes, inoffensif. Envoi en remboursement à fr. 5.50.

**Belle Poitrine** Effet surprenant par la crème “Piara”. Raffermit les chairs, rend au buste fermé et lignes harmonieuses, en le développant. Convient aux jeunes filles, aussi bien qu'aux dames adultes n'ayant jamais eu de poitrine. Envoi discret en remboursement à fr. 6.25.

**Eau de Cologne** (à la violette, triple force), quelques gouttes suffisent pour donner à l'eau un arôme délicieux et un rafraîchissant sans pareil. Par sa finesse elle s'emploie de même comme parfum pour mouchoir. En vente à fr. 1.90, 3.60 et fr. 6.70.

**Grande Parfumerie**  
**EICHENBERGER**

Rue de Bourg, 21 LAUSANNE  
Envoy au dehors discret.